L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 MARS 1884. 57me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI 14 MARS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES DE CE JOUR.

Par H. Stern & Co., No 35 rue de Chartres bottes, souliers et brodequins

Le projet de loi de M. Cockrell.

On sait que les Américains—et nous leur en faisons nos compliments—sont forts en géographie, et, comme ils sont, avant tout, commerçants et trafiquants, c'est au point de vue de leurs ressources commerciales et industrielles qu'ils étudient les pays étrangers.

Or, il y a des contrées dont ils ont tout particulièrement la prétention d'accaparer le trafic, lequel leur appartient de droit, et ils veulent l'enlever à l'Angleterre, la puissance qui s'en est emparée, et selon sa coutume, en use et abuse. Nous voulons parler des Antilles, de l'Amérique Centrale, de l'Amérique du Sud, côte occidentale et côte orientale.

Comment donc, dominés qu'ils sont par de semblables idées, et nourrissant d'aussi hautes ambitions commerciales, ont-ils toujours vécu dans la plus profonde ignorance des besoins des républiques de race latine? Aussi se sont-ils bornés jusqu'ici à y exporter, du mieux qu'ils le pouvaient, un peu au hasard, leurs grains de l'Ouest, en retour des quelques produits tropicaux qu'ils en tiraient.

C'est pour changer cette situation anormale et préparer un immense développement du trafic de l'Union dans les différentes régions de l'Amérique du Sud, que le sénateur Cockrell vient de présenter un projet de loi.

Le *Times-Democrat*, à qui l'auteur l'avait communiqué, en a publié le texte, il y a deux ou trois jours, absolument comme l'*Abeille* a traduit, dernièrement, après l'avoir reçu de M. Carleton Hunt, le bill que l'honorable représentant de notre premier district, au Congrès, avait soumis à la Chambre, en vue de protéger et de développer les constructions maritimes aux Etats-Unis.

Il est bon, suivant nous, que ces communications aient lieu; elles resserrent les relations d'idées entre le législateur et les organes de l'opinion publique qui poursuivent le même but que lui, et appartiennent au même parti politique, ou à la même école économique; elles servent à propager dans les esprits, à populariser, une mesure, souvent, très utile à l'Etat; au besoin, elles provoquent, à l'avance, une pression bienfaisante sur le Congrès en faveur de l'adoption de la mesure. Or, le projet de M. Cockrell, comme celui de M. Hunt, est de ceux que l'on ne saurait assez appuyer dans la Presse et devant l'Assemblée Nationale. Ajoutons que notre port est directement intéressé à son adoption, et tirerait d'immenses avantages des conséquences qui en résulteraient.

Les voici en quelques mots:

Afin de développer le commerce de l'Union dans toute l'étendue de l'Amérique latine; par suite de l'ignorance où nous sommes, généralement, des besoins de cette vaste région et des articles qui trouveraient un excellent placement sur ses marchés, M. Cockrell demande la nomination, pour un terme de deux ans, d'une Commission composée de trois membres compétents, qui parcourraient les seize Etats de l'Amérique latine, dans l'ordre ci-dessous indiqué: le Mexique, le Guatemala, le Honduras, le Salvador, le Nicaragua, la Costa Rica, la Colombie, le Venezuela, l'Equateur, le Pérou, la Bolivie, la République Argentine, le Chili, l'Uruguay, le Paraguay et le Brésil.

Ils traient, de ci de là, interrogeant, scrutant, recueillant soigneusement des informations sur l'esprit, les tendances, les besoins matériels des populations; cherchant à créer des relations d'amitié et de commerce là où elles n'existent pas; à resserrer, à fortifier, celles qui existent déjà; à développer, à multiplier les communications postales et les moyens de transport entre les différentes parties d'un même Etat, ou entre tous ces Etats et ceux de l'Union. Au bout de deux ans, ils feraient, au Congrès, un rapport détaillé de tout ce qu'ils auraient vu, appris et recueilli, sous forme de notes; et la Chambre, d'un côté, l'administration, de l'autre, agiraient en conséquence. Ils recevraient, chacun, en retour des services qu'ils rendraient, une somme de $5000, s'adjoindraient un interprète, aux appointements de $2500 par an, et auraient, de plus, à leur disposition, pour faire face aux dépenses que nécessiterait leur enquête officielle, $35,000, de l'emploi desquels ils rendraient fidèlement compte—en tout $70,000.

En vérité, voilà un projet qui nous paraît fort utile; il est bien conçu, et il n'arrivera à personne de le trouver trop coûteux.

Nous ne trouvons qu'une observation à ajouter — c'est qu'il est de toute nécessité que les choix soient bons, que toute question de parti soit mise de côté, en cette affaire, et que l'autorité chargée des nominations, ne vise qu'à s'assurer le concours de trois hommes parfaitement capables et d'une compétence reconnue. Ainsi choisie, ainsi lancée, la Commission que demande M. Cockrell peut et doit rendre d'éminents services au pays, et nous cherchons en vain les objections que l'on pourrait opposer à la prompte mise à exécution de la mesure.

Nous ne sommes pas de ceux qui affirment bien haut que le commerce des régions de l'Amérique peuplées par la race latine revient, de droit ou par privilège, aux Etats-Unis; selon nous, en tous les pays du monde, le négoce appartient au plus actif, au plus habile, et nous ne pouvons que féliciter le Congrès de s'occuper enfin de cette grave question, qui devrait, depuis bien longtemps, avoir été l'un des principaux objets de ses délibérations. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il existe, entre nous et ces contrées, des rapports d'intérêts matériels et d'institutions politiques qui font absolument défaut entr'elles et l'Angleterre; c'est qu'aux yeux de tout homme sensé, il est naturel qu'entre deux parties de l'Amérique, comme celle que nous avons peuplée et transformée, et celle que la race latine est en train de peupler et de transformer, il règne d'étroits liens d'amitié et de trafic, et qu'en s'emparant de ce commerce, en l'enlevant à l'absorbante, l'insatiable Grande-Bretagne, elle est sûre de s'attirer les éloges et les applaudissements des nations civilisées. Le monde est fatigué du monopole qu'exerce sur lui, et à ses dépens, l'île qu'on prétend si bien ancrée, et tout effort tenté dans ce but, ne peut que provoquer ses sympathies, mériter ses remerciements.

Il appartient à la Nouvelle-Orléans de se mettre à la tête du mouvement; elle n'a qu'à y gagner prodigieusement, car elle est le port qui sert de trait-d'union entre ces vastes et fertiles régions, d'un côté, et l'Ouest, le centre de l'Union, la grande vallée du Mississippi, de l'autre. Elle n'a qu'à le vouloir, pour devenir le centre de l'immense commerce.

Le voudra-t-elle?

M. H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 23 février.

L'Etoile Rouge, la maison pouvant satisfaire tout le monde.

La *République Française*, à propos de l'Algérie:

Voilà un pays dont les recettes, avant 1870, ne dépassaient pas 11 millions. Au budget de 1884, les ressources qu'il doit fournir à l'Etat par le moyen des patentes, taxes spéciales, contributions arabes, produits du domaine, produits des forêts, enregistrement et timbre, douanes, contributions diverses, postes et télégraphes, produits des amendes, etc., sont évaluées à près de 34 millions. Et très-certainement ces évaluations seront dépassées d'un exercice à l'autre. La plus-value, pour les dernières années, est de 2,500,000 francs.

Ces résultats sont à coup sûr des plus satisfaisants. Ils prouvent que l'Algérie se développe et produit. Ils sont évidemment de nature à encourager le gouvernement à poursuivre dans la voie où il est engagé, à continuer à appliquer la politique économique qui a si bien réussi. Traité, nous ne dirons pas avec une bienveillance spéciale, car toutes les parcelles du territoire national ont droit à cette bienveillance, mais avec une douceur intelligente et prévoyante, cet établissement colonial a donné à la métropole beaucoup plus qu'on n'avait prévu. Nous ne disons pas que l'Algérie verse au Trésor métropolitain un excédant de revenu, ni même qu'elle couvre ses dépenses totales; ce serait inexact. Nous ne cherchons pas non plus, dans un autre ordre d'idées, à évaluer ce qu'elle peut rendre dès aujourd'hui à la mère patrie, sur ce qu'elle a coûté, par l'activité qu'elle donne à l'industrie et au commerce de la France; nous nous en tenons simplement à la question budgétaire, et nous constatons qu'en treize ans ses recettes ont triplé.

Etrangers! Etrangers! Allez à l'Etoile Rouge.

Nous lisons dans le *Temps*, de Paris, du 28 février:

Les journaux religieux ont donné hier des extraits des amendements adressés par les évêques des différents diocèses aux catholiques.

L'évêque d'Aix, M. Forcade, après avoir exposé le mal qui se fait à tous les degrés et dans tous les rangs de la société, prêche la nécessité de la pénitence et de la réparation. Il recommande particulièrement "aux personnes du sexe de renoncer à ce luxe désordonné du vêtement qui leur est devenu si commun, quoiqu'il offense autant le bon goût que la décence".

L'évêque de Bourges, M. Marchal, regrette le temps où l'éducation était tout entière imprégnée de religion.

L'archevêque de Reims, après avoir exposé l'organisation de l'Eglise, déclare "qu'elle rend aux sociétés humaines de grands et précieux services, en affermissant leur stabilité et en assurant leur prospérité par la sanctification de leurs membres".

Le cardinal Desprez, archevêque de Toulouse, constate "que l'empire de Satan grandit chaque jour". Il donne donc des avis aux hommes réfractaires à la loi chrétienne et se plaint, lui aussi, du luxe inconsidéré des femmes.

M. Delannoy, évêque d'Aire et d'Ax, dénonce et stigmatise "ces romans, ces feuilletons, ces journaux illustrés, toutes ces publications éhontées à l'aide desquelles on travaille à pervertir les mœurs, et pour lesquelles il a fallu trouver un nouveau mot qui restera comme un stigmate pour le pays qui les tolère". Il s'occupe aussi des manuels d'enseignement civique, blâme particulièrement celui de M. Compayré, et signale en particulier, comme une "impiété monstrueuse", ce qui est dit du mariage religieux, que l'auteur déclare inutile.

M. Fava, évêque de Grenoble, s'attaque principalement à la franc-maçonnerie et rappelle les condamnations réitérées dont elle a été l'objet de la part des papes.

M. Bouange, évêque de Langres, demande aux parents "d'avoir le courage de défendre leur foi, et de se lever généreusement pour interdire aux instituteurs de leurs enfants l'emploi des livres que leur foi condamne.

M. Cattean, évêque de Luçon, rappelle les enseignements des livres saints sur la nécessité et la puissance de la prière.

M. de Turinaz, évêque de Nancy et de Toul, a donné pour titre à son mandement "la Croix" qui est "aujourd'hui bannie de nos écoles, de nos hôpitaux, de nos chemins". Il s'élève contre la statue du conventionnel et évêque Grégoire "qui va être élevée sur l'une des places de la seconde ville de son diocèse, et qui sera un outrage non pas à une minorité quelconque, mais à la majorité catholique du pays".

Pantoufles pour dames et pour messieurs à l'Etoile Rouge.

Depuis un mois environ, Mlle de Brœn, jeune personne appartenant à une riche famille anglaise, a ouvert 39, rue Bolivar, Paris, un fourneau économique qui rend les plus grands services.

Le fonctionnement en est très curieux. Dès une heure de l'après-midi, une foule de misérables se presse devant la porte, rue Bolivar. Le contrôleur remet à chaque arrivant un numéro d'ordre en commençant par les femmes. Tout ce monde prend place sous le hall.

Mlle de Brœn, en robe de laine noire, avec un grand tablier blanc, prépare elle-même les "portions", en puisant dans deux gigantesques marmites, contenant la soupe et les légumes. Douze aides circulent, mettent à chaque place sur les tables un bol de soupe, une cuiller, une assiette de légumes et une demi-livre de pain. Les tables reçoivent quatre-vingt-dix-huit convives à la fois. Et cela se renouvelle souvent six ou huit fois par après-midi.

Ce fourneau économique n'est d'ailleurs que la dernière des fondations de Mlle de Brœn: chassée de Paris par la guerre, lorsqu'elle y revint, elle fut frappée et violemment émue par la misère des quartiers pauvres. Elle s'établit alors à Belleville, loua une grande maison et consacra sa fortune à la création d'un dispensaire, d'un orphelinat, d'un ouvroir et d'une école comptant 100 élèves.

Chaque année, les amies anglaises de Mlle de Brœn viennent chez elle faire une sorte d'apprentissage de la charité. Elles vont à domicile visiter les malades impotens, leur apportent des secours de toutes sortes, puis retournent en Angleterre, d'où elles envoient encore des subventions, malheureusement insuffisantes pour une tâche aussi large et de jour en jour plus lourde.

Une nouvelle pour le monde savant.

On écrit, de Matamoros, que le père Damato Soto, qui habite l'Etat de Vera-Cruz, vient de découvrir la clef du langage aztèque.

L'histoire des migrations de cette race est écrite sur des peaux d'animaux et la découverte du père Soto permettrait de connaître les origines véritables de ce peuple curieux que certains savants font descendre des races asiatiques.

Souliers de tous les genres et à tous les prix, à l'Etoile Rouge.

Une note du *Journal officiel*, France, prévient les candidats à l'Ecole polytechnique que le ministre de la guerre a fixé à 240 le nombre des élèves qui seront admis à l'école, à la suite du concours de cette année.—Les élèves démissionnaires seront remplacés.—La limite d'âge n'est pas reculée.

M. de Bismarck.

—Nous appelons l'attention sur le discours que M. de Bismarck vient de prononcer au Reichstag, et dans lequel il expose les raisons pour lesquelles il a cru devoir refuser de transmettre au Parlement la Résolution votée par la Chambre des Représentants à Washington, en mémoire de l'éminent Dr Lasker.

On trouvera cette défense du Chancelier à la colonne des dépêches.

Selon informations reçues par M. le Vicomte Paul d'Abzac, Consul-Général chargé du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, S. Ex. M. Jules Ferry, Président du Conseil, Ministre des Affaires Etrangères, a décerné une médaille d'honneur en or, de première classe, à M. H. Boulanger, Chancelier de la Légation et Consulat Général de la République Française à Port-au-Prince (Haïti), ancien commis au Consulat Général de New York, en récompense du courage et du dévouement dont il a fait preuve en arrachant cent et quelques femmes et enfants aux horreurs du bombardement et du siège de Miragoâne (Haïti) durant la révolution qui a ravagé, l'année dernière, notre ancienne colonie.

La Délégation d'Alsace-Lorraine a examiné, dans sa séance du 22 février dernier, une pétition de M. Demling, de Mulhouse, qui soulevait une question fort intéressante pour les habitants des provinces annexées. M. Demling avait demandé pour son fils, dix-huit jours avant que ce dernier eût atteint l'âge de dix-sept ans, l'autorisation d'abandonner sa nationalité allemande; ce droit, tout Allemand le possède, pourvu qu'il formule sa requête avant l'accomplissement de sa dix-septième année. Or, l'administration a tardé à répondre, et, quand l'affaire a été transmise au président du département, M. Demling fils avait, depuis la veille seulement, accompli sa dix-septième année. Le conseiller ministériel qui a pris la parole au nom du gouvernement a reconnu lui-même que toute demande d'abandon de la nationalité allemande faite avant l'âge de dix-sept ans doit être accordée. M. de Hofmann, sous-secrétaire d'Etat, a ajouté qu'il s'agissait loi d'interpréter une loi d'empire par voie administrative et que le ministère d'Alsace-Lorraine avait consulté le chancelier. L'office de l'intérieur a émis l'opinion, adoptée par tous les Etats allemands, que le moment décisif était celui où la demande, accompagnée des pièces à l'appui, est soumise à l'autorité supérieure. En outre, les jeunes gens qui ont dépassé l'âge de dix-sept ans sont encore en mesure de solliciter l'abandon de la nationalité allemande, pourvu qu'ils soient munis d'un certificat du bureau de recrutement constatant qu'ils ne songent pas seulement à se soustraire au service militaire, mais qu'ils ont d'autres raisons pour changer de nationalité. "Tel paraît être, a dit M. de Hofmann, le cas du jeune Demling, puisqu'il a déjà passé six années dans un collège en France."

La Délégation d'Alsace-Lorraine a renvoyé la pétition de M. Demling au gouvernement.

La plus grande maison de chaussures (détail) c'est l'Etoile Rouge.

D'après une lettre adressée, de Kalisch, (Pologne russe) à la *Neue Freie Presse*, les troupes russes échelonnées le long de la frontière allemande ont reçu l'ordre de se retirer peu à peu sur Varsovie. Les pourparlers engagés pour la livraison de quantités considérables de provisions et de matériel pour la fin de mars à Varsovie ont été suspendus.

On annonce que la Pologne et la Lithuanie seront réunies en un seul gouvernement militaire sous le général Gourko.

L'administration civile de ces deux provinces restera séparée et sera confiée, celle de la Pologne à M. Apouchtine, celle de la Lithuanie à M. Kochanoff.

M. Canovas del Castillo, président du conseil d'Espagne, a déclaré à M. Castelar que, obéissant aux vœux des conservateurs, il ne permettra jamais la propagande républicaine, même par des moyens pacifiques.

Chaussures pour dames, pour messieurs, pour enfants—à tous les prix, l'Etoile Rouge.

Au moment où la presse allemande fait tous ses efforts pour revendiquer les droits de la langue flamande en Belgique et pour représenter ce pays comme une dépendance des pays germaniques, il n'est pas sans intérêt de connaître les résultats statistiques accusés à ce sujet par la loi du 17 août 1873 qui a autorisé l'usage simultané des deux idiomes devant la justice criminelle et correctionnelle en Belgique.

Des renseignements transmis par les procureurs généraux au ministre de la justice et communiqués par ce dernier à la Chambre, il résulte que:

En matière criminelle:

1° Tous les réquisitoires et toutes les plaidoiries ont été prononcés en français devant les Cours d'assises du Brabant et du Limbourg.

2° Devant les Cours d'assises d'Anvers et des deux Flandres, 95 affaires ont été plaidées en flamand et 685 affaires ont été plaidées en français, à la demande ou du consentement des accusés.

En matière correctionnelle:

1° Les feuilles d'audience des tribunaux de Bruxelles, Louvain, Bruges et Tongres ne contiennent aucune mention relative à la langue employée dans les réquisitoires et les plaidoiries. A Bruxelles, d'après les souvenirs du greffier, 2 affaires seulement ont été plaidées en flamand depuis la mise en vigueur de la loi du 17 août 1873.

A Louvain, tous les avocats font usage de la langue française, à l'exception d'un seul qui plaide quelquefois en flamand.

A Bruges et à Tongres, les plaidoiries et les réquisitoires se font également en français.

2° Devant les autres tribunaux, 7,492 affaires ont été plaidées en flamand.

Toutes les autres affaires, au nombre de 32,294, dans lesquelles étaient impliqués des prévenus flamands, ont été plaidées en français, à la demande des prévenus ou de leur consentement.

Pour remplir une liste de chaussures c'est à l'Etoile Rouge qu'il faut aller.

La célébration du 82e anniversaire de la naissance de Victor Hugo avait attiré, le 27 février au soir, chez l'illustre poète, une grande foule.

Les salons étaient encombrés de fleurs. Une splendide gerbe de camélias blancs a été envoyée par la rédaction d'un journal de Rio-de-Janeiro. Sur le ruban tricolore qui liait les branches entre elles, en lettres d'or, on avait imprimé: "Au maître, au grand poète et au grand philanthrope, Victor Hugo!"

Le sculpteur Rodin avait envoyé le buste du poète. Par contre, le médaillon en bronze offert par le ministre de l'instruction publique n'était pas arrivé encore. On n'avait reçu hier que l'épreuve en plâtre, qui est très réussie.

Mlle Lamare, qui jouait il y a deux ans, à la Gaîté, un des enfants dans "Quatre-Vingt Treize," et qui est maintenant une grande fille, a dit des vers adressés à l'auteur de "l'Art d'être grand-père" par Amélie Perronet, l'auteur de "l'Art d'être grand'mère."

Victor Hugo portait robustement son quatre-vingt-deuxième anniversaire, et de manière à faire espérer qu'il en portera encore bien d'autres.

La société française d'encouragement à l'industrie laitière a décidé d'encourager les auteurs de monographies traitant de l'industrie des beurres et des fromages. Un concours spécial sera créé à ce sujet.

Eloquence officielle,

C'est d'il y a bien loin: au fameux voyage du Prince-Président à travers les départements.

A une gare quelconque, il est harangué par un maire affublé d'un uniforme de garde national—qui le gênait horriblement, par parenthèse.

Il débute ex-abrupto:

"Prince, je vous le dirai avec—la franchise......oui, j'oserai dire la rude franchise d'un soldat [!] vous êtes......vous êtes l'homme qu'il faut à la France! La République n'a pas de meilleur de plus ferme soutien que vous!......Vive l'Empereur!"

La Louisiane.—Crevasses.

Hier matin, à six heures, un éboulis s'est fait à la levée, au pied de la rue Lesseps, troisième district; des travailleurs ont été envoyés sur les lieux, et, à midi, l'ouverture avait été bouchée. L'eau est à la hauteur de la levée et on craint fort que d'autres éboulis ne se déclarent car de la rue Lesseps à la rue Louisa, la levée est en mauvais état.

—La crevasse Davis, paroisse St Charles, n'est pas encore bouchée. Le courant est si fort que l'eau emporte les sacs de sable à mesure qu'on les jette entre le bordage de fascines.

—Le capitaine Grant, surintendant du chemin de fer Mississippi Valley, a envoyé hier des matériaux pour consolider la levée Sarpy, en face de Hahnville, paroisse St Charles. Cette levée menace de céder à la pression du fleuve.

—On espère boucher, aujourd'hui ou demain, la crevasse de l'habitation Gauthreaux, à trois milles au-dessous de Napoléonville, sur le Bayou Lafourche.

—Dans la paroisse St-Jean-Baptiste, une crevasse s'est déclarée sur l'habitation "Wego".

—Les levées qui menacent le plus de céder entre la Nouvelle-Orléans et Bâton Rouge sont: la levée Arizona, près de l'habitation Southwood; celle de l'habitation Star, près du bateau de poste St.-Gabriel; celles d'Angelina, Sarpy et Oakland.

Le fleuve est si haut que l'eau passe par dessus les levées et inonde le chemin public. Sur tout le parcours du haut de la côte, on voit des travailleurs employés, jour et nuit, à rehausser les levées et à les consolider.

Dans certains endroits, le fleuve est si élevé que les bateaux ne peuvent arriver au rivage de peur d'accident.

On fait, en Floride, sur une assez grande échelle, l'élevage des bestiaux pour le compte de l'île de Cuba. Les chasseurs de bestiaux ont fort à faire pour les atteindre, au milieu des forêts, des broussailles, des marécages. Ils ont, pour ce service, les petits chevaux de la Floride qui sont extrêmement durs à la fatigue.

Le bétail est très inférieur; c'est un des plus tristes specimens de la race bovine.

Le trafic commence le 1er mai, et finit en juillet. L'an dernier, on a expédié 17,000 têtes de bestiaux de Punta Rassa; elles venaient toutes de la région qui porte ce nom et du comté de Kissimee. Le marché de Key West en prend environ 250 par mois; le reste va à la Havane, à Cardenas, à Sagua. La reproduction est d'à peu près 20 pour cent par an. Les vaches restent dans le pays. Ce sont les taureaux que l'on expédie. Chose étrange, ceux-ci commandent un très haut prix dans l'île de Cuba. Conduits des environs de Fort Myers, à Punta Rassa, où on les rassemble, ils sont embarqués sur des navires de 75 à 100 tonneaux. Les petits bateaux ne transportent guère qu'une centaine de têtes; mais les steamers, qui sont, tous, de 300 à 1,000 tonneaux, peuvent en recevoir jusqu'à 750. La traversée est de 50 heures, pour les voiliers, de 28 pour les vapeurs. Parfois, on fait escale à Key West, afin de faire provision de fourrage et d'eau pour les animaux.

L'an dernier, le bœuf valait $18, à Punta Rassa, ce qui est un prix exorbitant; aujourd'hui, le prix moyen est de $15. Il y a quelques années, il était de $14 50. Il y a, aux environs de Caloosahatchee, un éleveur qui possède 30,000 têtes; un autre, 15,000; un troisième 8,000; deux ou trois 3,000; le reste 1,200. On les tient dans de vastes étendues de terres de 3,000, 2,000, 1,000 acres, entourés de barrières en fil de fer, un ordre arrive de Cuba par le cable; il est expédié immédiatement à l'éleveur, qui envoie ses vachers à la recherche des animaux. On les poursuit, on les entoure, on les dompte, on les marque; on fait le choix des plus gras, en supposant qu'on puisse appliquer ce qualificatif à ces pauvres bêtes, qui, souvent, n'ont que la peau et les os.

Le *cow boy* de la Floride reçoit $20 par mois sans cheval, $45, s'il en possède un.

Les nouvelles de l'état des récoltes sont généralement bonnes, dit la *République Française*, du 28 février. A part quelques contrées du Midi, où la sécheresse s'est durement fait sentir, et certaines localités du Centre où les limaces ont profité de la douceur de la température pour se livrer à leurs déprédations, on a généralement lieu d'être satisfait dans nos campagnes. Le transport des fumiers et les labours ont été faits dans d'excellentes conditions; les froments semés à l'automne se présentent bien; en somme, tout fait présager une année meilleure que les sept ou huit dernières.

Nos cultivateurs n'ont qu'une crainte, c'est de voir arriver en avril et mai les gelées qui ne sont pas venues en hiver. Il est de fait que l'hiver perd rarement ses droits; mais, enfin, cela s'est vu et pourrait se voir encore.

La chaussure BURT remplace le *fait sur commande* —En vente à l'Etoile Rouge.

Dans son numéro du 27 février, matin, "El Globo," de Madrid, dit que les commissaires français, à Pau, ont insisté pour que le percement des Pyrénées ait lieu par Roncal et Noguera, près du Port du-Salut, tandis que les commissaires espagnols ont demandé que ce percement ait lieu par Canfranc et le val d'Aran. On n'est pas tombé d'accord et chaque commission en a référé à son gouvernement respectif. La prochaine réunion des deux commissions aura lieu à Paris, le 1er mai prochain.

Un des vétérans des guerres de l'empire, Giovanni Battista Campanella, vient de mourir en Sardaigne, à l'âge de cent-huit ans.

Campanella était né à Gênes, le 12 mars 1770. Il avait été, dans sa jeunesse, soldat de la République de Gênes; puis il était passé au service de la France.

Il se trouva au mémorable siège de Gênes en 1800, sous les ordres du général Masséna. Il fit toutes les campagnes de Napoléon et se sauva par miracle au fameux passage de la Bérézina. S'il faut en croire un de nos confrères, ce serait lui qui, un soir, étant de garde à l'entrée du camp français, refusa de laisser entrer Napoléon, qu'il n'avait pas reconnu, du reste. Il répondit, tout en croisant la baïonnette, ces fameuses paroles à l'empereur, qui insistait pour passer:

"Quand tu serais le Petit Caporal, tu ne passeras pas!"

A la chute de Napoléon, il s'enrola dans les troupes du roi de Sardaigne. On l'incorpora dans les carabiniers, où, pendant trente ans, son nom figura souvent dans les ordres du jour pour des traits de courage ou des actions philanthropiques.

On ne vend qu'à prix fixe, à l'Etoile Rouge.

Le nombre des passagers émigrants, français et étrangers, embarqués directement au Havre, pendant l'année 1883, a été de 28,502, contre 32,510 en 1882; ce qui donne, pour l'année dernière, une diminution de 4,008.

Cette diminution provient, en partie, de ce que, en 1883, le chiffre des émigrants allemands n'a été que de 4,839; tandis qu'en 1882, il s'était élevé à 6,803.

Il y a lieu d'attribuer cette décroissance, d'une part, aux difficultés qu'éprouvent les émigrants à vendre ce qu'ils possèdent, et d'autre part, aux entraves mises, depuis quelque temps, par les autorités allemandes, au départ des jeunes gens soumis au service militaire.

Ces 20,502 passagers émigrants, partis directement du Havre, se décomposent, par nationalité, de la manière suivante: 2,406 français et 26,096 étrangers.

Achetez vos bills de chaussures à l'Etoile Rouge.

—Une belle-mère à son gendre:

—Comment, monsieur, vous avez été au bal hier soir, et il n'y a pas un mois que vous avez perdu votre femme!

—C'est vrai, belle maman, répond le coupable d'un air contrit, mais je vous ferai remarquer que j'ai dansé bien tristement.

Théâtre de l'Opéra.

ORPHEE AUX ENFERS a été très favorablement accueilli par le public d'hier soir; public nombreux malgré les menaces du temps et le déplorable état de nos rues, déjà fort mal entretenues, même quand le ciel est dans tout son bleu, tout son resplendissement.

Il est sans nul doute dans cette opérette des pages qui ont vieilli, des pages surtout où Offenbach semble s'être reiu et s'est répété par conséquent. Mais en définitive l'ouvrage reste toujours égayant, et avec une répétition ou deux de plus il marchera à la plus grande satisfaction de l'auditoire et pour le meilleur succès de tous.

Mlle Gossi, dont les progrès sont très notables, a été fort justement applaudie dans le divertissement du dernier acte.

Ces applaudissements elle les a retrouvés et partagés cette fois dans le pas comique dansé avec Mlle Watson, qui porte très drôlement l'habit et les culottes. Un petit homme qui a du Mabille dans les jambes.

Ajoutons que sous le rapport des costumes, des décors, des accessoires, tout est soigné, et que le tableau final, avec son galop toujours entraînant, est tout un spectacle d'un charmant effet.

Mais pour l'amour des Dieux, des entr'actes moins longs. Deux de vingt cinq minutes. Le temps de refroidir même le public le plus chaud.

Demain en Matinée, *La Belle Hélène*; le soir, *Les Deux Aveugles*, *Le Piano de Berthe*, le joli petit acte que l'on sait; un intermède musical, et enfin le second acte de *La Fille de Mme Angot*.

ACADEMIE DE MUSIQUE — Ce soir, *Mestayer's Tourists*. Les représentations de cette troupe se termineront demain soir, et après demain viendra, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le début de la troupe Wyndham qui a fait grand bruit à Londres et dans toutes les villes importantes des Etats-Unis.

Elle jouera ici une quinzaine. On peut donc s'attendre à de la bonne comédie bien interprétée.

Des malles en grande quantité en vente à l'Etoile Rouge.

Un membre de l'Académie du Gard (France), M. Boyer, vient de présenter à cette assemblée un trésor de l'âge de bronze. Il se compose de 286 objets: perles, anneaux, pendeloques, bracelets, perles en ambre, etc.

Ces objets ont été découverts dans les vieilles grottes de Vallon (Ardèche), par les ouvriers occupés à faire une ouverture nécessitée par des travaux de déblayement qu'entreprend une Société nîmoise, dite Société des phosphates des Cévennes.

Ce petit trésor était contenu dans un vase en terre recouvert d'une pierre plate. Deux autres vases, mais vides, accompagnaient celui-ci.

Le 26 février, a eu lieu chez M. Charles Porgès, rue Monceau, le premier essai fait à Paris de l'éclairage électrique système Edison, pour l'éclairage des appartements. A cette occasion, un bal des plus brillants réunissait les sommités de la science, de la politique, de la finance et de l'art.

Voici quelques détails intéressants publiés par un journal de France sur les forces militaires de la Russie:

L'armée russe compte actuellement 28,074 officiers de tout genre, 846,145 sous-officiers et soldats. Ces forces sont réparties sur l'immense territoire de l'empire.

Le district militaire de Saint-Pétersbourg ne comprend que 82,470 hommes; en Finlande, il n'y a [à l'exception de la petite armée finlandaise de 11 bataillons] que 13,845 hommes; par contre, il se trouve dans le district militaire de Varsovie 110,287 hommes, dans celui de Wilna 104,366 hommes, et au Caucase 99,454. L'Asie centrale est bien gardée: à Omsk, 20,838 hommes; dans la Sibérie orientale, 17,058, et au Turkestan, 26,679 hommes.

Cathabut, un marin gascon de la plus belle venue, se moquait des tonnerres de Paris.

—Chez nous, dit-il, c'est bien autre chose: le tonnerre fait tant de vacarme que son bruit casse les œufs des poules!

Décédée jeudi, 13 mars 1884, à 11 h. A. M., MARIE EUGENIE FAZENDE, âgée de 2 ans et demi, fille de F. LÉONCE FAZENDE et de MARIE PETITPAIN. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, vendredi, 14 courant, à 4 1/2 heures de l'après-midi. Le corps est exposé au No 194 Bourgogne, entre Dumaine et Ste-Anne.

Les journaux de Brownsville et San Antonio (Texas), sont priés de reproduire cet avis.

Musée de Dix Sous Cité du Croissant.

Ouvert tous les jours, de 11 heures A. M. à 10 heures P. M.

Curiosités nouvelles et Concert toutes les semaines.

Entrée: 10 sous; accès à toutes les parties de la salle. 14 mars—1m

---

Trouvée.—Une VACHE blanche et noire, (tête noire), mardi matin. Le propriétaire pourra la réclamer à M. Joseph Bordes, 212 rue des Français, en payant les frais de publication. 14 mars—3f

Perdu, hier un chien de chasse, pointer, blanc et puce. La personne qui le ramènera au No 319 Bourbon, sera libéralement récompensée. 9 mars—5f

Perdu, jeudi matin, un petit chien noir dont les quatre pattes sont jaunes. Une récompense sera donnée à la personne qui le reconduira au No 158 de la rue St-Louis. 9 mars—3f

DEMANDES.

AVIS—Un jeune Français, bachelier-ès-sciences, récemment arrivé d'Europe, désirerait trouver à s'employer, soit comme professeur, soit dans le commerce, à la Nlle Orléans ou à la campagne. Il fournira les meilleures références. S'adresser par lettres aux initiales L. R., au bureau de "l'Abeille". 13 mars—12f

On demande—Comme couturière et femme de chambre, une Française intelligente ou une femme parlant le français. S'adresser au No. 197 rue St. Joseph, de 9 h. à midi. 13 mars—3f

Demande de Leçons et de Traductions

MME S. DE LA HOUSSAYE désirerait donner des leçons de français, soit dans quelques-unes des institutions de la Nlle-Orléans, soit au domicile des élèves.

Elle se chargera aussi de toutes copies ou traductions que l'on voudra bien lui confier.

Pour plus amples informations, s'adresser aux bureaux de "L'Abeille." 21 fév—

A VENDRE.

A vendre pour cause de départ, une grocerie (avec ou sans la bâtisse) bien achalandée, située à l'encoignure des rues Bergenois et Laharpe, ainsi qu'une maison de résidence qui se trouve à côté de la grocerie. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 15 mars—16 18 23

A vendre—La propriété No 242, rue Johnson. Pour les conditions s'adresser à ANT DORIOCOURT, notaire, 16 rue d'Orléans. 11 mars—12f

A vendre, pour cause de changement d'affaires le fonds d'une grocerie, situé au coin des rues Tricou et Dauphine, Troisième District. L'acquéreur pourra, s'il le désire, louer ou acheter la propriété. Pour plus amples renseignements s'adresser sur les lieux. 5 mars—10f

LE public est prévenu que notre fils Constant Chagnard n'est d'aucune façon intéressé dans nos affaires, et qu'il n'est autorisé ni à nous représenter ni à contracter une dette quelconque pour notre compte.

GUSTAVE CHAGNARD,
ANGELE CHAGNARD.
7 mars—6f

ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Offrent leur vaste fonds de

Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des

TAPIS

Trois plis "Ingrain"

A des prix très réduits.

La maison reçoit maintenant de fraîches importations de

NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIREES.
STORES DE FENETRES,
RIDEAUX DE DENTELLE Etc,
28oct83—1an dim,mar,jeu

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Bureau du Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co.—H Gallier Court—Nouvelle-Orléans, 12 mars 1884.—A une élection de cette compagnie, tenue le 5 du courant, les Directeurs suivants ont été élus pour servir pendant l'année courante:

Jos. Hernandez,	B. Saloy,
Chas. DeRuyter,	J. N. Avegno
Robt. Mott,	J. J. McGinnis,
I. K. Small,	Louis Bush,
Emile Gauche.	

Et à une réunion des Directeurs, tenue ce jour, M. Jos. Hernandez a été réélu président, B. Saloy, vice-président.

J. NUMA AUGUSTIN, Secrétaire.
13 mars—3f

Théâtre de l'Opéra Français.
Rue Bourbon,
Jeudi, 13 Mars 1884,
1ère représentation de
ORPHEE AUX ENFERS,
Grand Opéra Bouffe de J. Offenbach.—Au 2ème acte Ballet comique nouveau réglé et dansé par Mlle GOSSI et Mlle WATSON.
Samedi, 15 Mars 1884. Grande Matinée,
LA BELLE HELENE.
Samedi soir, 15 Mars—Spectacle nouveau.
12 mars—2f

Avis.

Au Parc de Ville et au terrain de la grande Exposition Industrielle.

Les cars de la ligne "Canal Colliseum and Upper Magazine Street", traverseront le Parc de Ville, dès samedi matin, 15 du courant, et passeront à quelques pieds du site des bâtisses principales et tout près du HORTICULTURAL HALL.

R. R. BENSON, Surintendant.
12 mars—7f

AUX CAPITALISTES,

$100,000.

Bons, première hypothèque, de la Compagnie du chemin de fer "Crescent City, échéant pour $25,000 chacun en 10, 12, 14 et 16 ans. Intérêt 6 pour cent. payable sémestriellement, en Mai et en Novembre.

A vendre par la
NEW ORLEANS NATIONAL BANK
2mars—1m 54 rue du Camp.

Au Commerce Seulement

JOHN OSBORN, SON & Co.,

45 Beaver Street, New York.

VIEUX COGNACS FINS

En barils et en caisses, de différentes vendanges—1878, 1877, 1876, 1875, 1874, 1872, 1867 1865, 1858, 1852.

Et une petite quantité de la vendange de 1848.

Envoyer les ordres directement à la susdite maison, demandant du stock, ou d'expédier directement de Charente, ou autrement par

LEONARD SEWELL,
25 rue Carondelet,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Veuillez voir la liste des prix pour
18 déc—Dim Mer

Au Commerce Seulement

PIPER HEIDSIECK,
OLD RELIABLE

PIPER SEC,
JOHN OSBORN SON & CO.,
45 Beaver street, New York.

Les susdits vins ne sont vendus qu'aux commerçants, en Douane ou hors de Douane. Voir les prix courants. Ordres transmis directement à la maison, à New York, ou envois faits aux acheteurs directement de France à ce port.

L. SEWEL, Agent,
25 rue Carondelet,

Voir les cartes de prix pour les conditions.
16déc—Dim mer—Ven—PP

Au Commerce Seulement.

JOHN OSBORN, SON & CO.,
45 Beaver street, New-York.

SHERRIES.

Diverses qualités de SHERRIES des marques favorites et sans égales de Forrester & Co. Xeres.

VINS DE PORTO.

DOUBLE DIAMOND et THREE DIAMOND PORTS des meilleurs vendanges, aussi bien que de différentes marques.

Sauternes et Vins Rouges.

SCHRODER & SCHYLER & CO., les plus anciens expéditeurs de Vins, de Bordeaux. Vin expédiés directement de Bordeaux ou de New York, au gré de l'acheteur.

L. SEWELL,
25 rue Carondelet.

Voir les listes de prix pour les conditions.
16 déc—D.Mer.V.PP

AUX PLANTEURS SUCRIERS

MATERIAUX DE SEELE OHIO ELM POUR

Barils à Sucre.

Les meilleurs et les meilleur marché faits. Nous défions la concurrence. N'achetez pas ailleurs avant d'être venu chez nous.

Gypsum ou Plâtre de Terre, Phosphate Floats et Farine de Coton Mate préparés pour le mélange selon notre formule, faisant

l'Engrais le meilleur et le meilleur marché

connu pour les

Terres à Sucre et à Coton.

Les plus forts rendements de sucre qui se soient jamais vus sur le Têche l'an dernier, ont été ou la terre avait été enrichie par cet engrais.

Le tout à vendre à des prix minimes par
JOHN T. MOORE Jr. & CIE.
37, 39 et 41 rue Tchoupitoulas,
5fév—3m D Mar J Nouvelle-Orléans.

JOLIES MODES.

Mme C. SAMSON

150, RUE DU CANAL, 150

Le premier

SALON DE MODES

de la ville.

Le plus vaste assortiment des dernières modes. Prix réduits.
16déc—

Alph. WALZ

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER,

24 et 26 rue Conti. Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
1an—Dim M V.

V. WEHRMANN

136.......Rue Royale.......136

Entre Toulouse et St-Pierre.

MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETE, JOUETS D'ENFANTS.

Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.

Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles huile et fournitures pour Machines à coudre.

Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.

V. Wehrmann. MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.

Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaquage en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale
5 —1an

THE SOUTHERN
Insurance Company
Of New Orleans.

BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP

Capital - - - $300,000 00
Actif - - - - $387,948 94

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine

Aux taux les plus bas,

alloue l'escompte habituel, et en plus, distribue à la fin de chaque année

La moitié de ses profits

parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.
Les pertes sont équitablement ajustées et promptement payées.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire. 22fév—PP

MAISON
D. H. HOLMES

155 RUE DU CANAL.

Grande mise en vente à partir de LUNDI, 10 mars, d'un immense assortiment de

Nouveautés de Printemps

En tous genres:

Soieries, Grenadines, Nun's Veilling, Satines, Mousselines, Batistes, etc, etc.

Nous avons aussi un grand choix de BAS COULEUR.
LINGE DE MENAGE à bon marché.
TOILE pour Chemises et à Draps, etc etc.
Nous recommandons particulièrement aux dames comme bon marché extraordinaire, nos

Soieries Cadrillées, nouvelles nuances à 50 cents.
9 mars—

H. DAMIENS,
COIN ROYALE ET TOULOUSE.

NOUVELLES MARCHANDISES

Reçues par les derniers steamers.

GANTERIE.

GANTS MOUSQUETAIRES—pour Dames.
GANTS DE PEAU, GANTS DE CASTOR.
GANTS DE DRAP, GANTS DE LAINE pour Hommes, Dames, Fillettes et enfants.

LAINAGES.

MANTEAUX LAINE pour Dames et Enfants.
JUPONS LAINE, CHALES NUBIAS, FICHUS, SORTIES DE THEATRE, BAS, CHAUSSONS, GUETRES, Etc. Etc. Etc.

FOURRURES.

MANCHONS BOAS, PALATINES, FOURRURE ET CYGNE, à la yard.

LINGERIE pour DAMES.

ARTICLES de CARNAVAL.

Masques, Dominos, Faux-Nez, Loups, Maillots, Bas Rayés, Etoiles, Paillettes, Galon et Franges or et argent.
GRAVURES pour COSTUMES.

MERCERIES.

RUBANS, DENTELLES, BOUTONS, GALONS, LACETS.

Assortiment complet de Fournitures pour Robes

Telles que:

PASSEMENTERIES, FRANGES, APPLIQUES, MARABOUTS, Etc, Etc, Etc.
13 janv—

LA société existant jusqu'ici sous la raison **H. Dudley Coleman & Bro.**, est ce jour dissoute d'un commun accord. M. H. Dudley Coleman ayant acheté tout l'intérêt de M. Will. H. Coleman assume toutes les obligations, et il continuera les affaires à l'ancien emplacement en son nom et pour son propre compte.

H. DUDLEY COLEMAN,
WILL. H. COLEMAN,
Nouvelle-Orléans, Lne., 8 mars 1884.

Relativement à ce qui précède, je sollicite en faveur de la nouvelle maison une continuation du patronage libéralement accordé à l'ancienne maison dans le passé,

WILL. H. COLEMAN,
Nouvelle-Orléans. Lne, 8 mars 1884.
9mars—7f

Médaille d'Or. Paris 1878 — Diplome d'honneur Amsterdam 1883

BASILE BARES.

No 84 - - Rue Royale - - No 84

SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibre. Breveté pour la tenue de l'accord la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos un prix excessivement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues aux conditions très avantageuses.
18 nov—

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures,

Fred. N. THAYER,

162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.
(Entrepôts, rue Gravier, 217)
Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.

Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voiture d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83 1an

PHARMACIE ANGELL.

Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.

153 et 155 rue Julia.
25— 1an

Les personnes ayant de beaux vieux meubles en acajou et en palissandre, des bronzes, peintures à huile, ou autres articles d'autrefois, trouveront un acquéreur qui leur paiera un bon prix au comptant, en s'adressant à la boîte de la poste (Lock Box) 2599.
25 nov

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Avet Vincent	Gardère Baptiste
Ader Victor Emile	Hermann Otto Etienne L
Amade Jean Baptiste	Jouret Gaston
Avet Vincent	Kleinklause Michel
Bordes Pierre	Laffon Auguste H
Bellebon Louis Aug Benoit	Legrand Jules Alex Lehimas
Beaulieu Henri D Désiré	Langlois Sosthène
Bancas Benoit	Lestrade Bernard B
Couget Jean Marie Ma-san	Michelon Casimir Aug
	Morin Charles Gabriel
Castet Paul	Mostardean Urbain
Cellerier Sicaire	Montesun Joseph
Chassaigne Jean	Maillovin
Cornié Blaise	Merle Auguste
Cassagne Gabriel	Maumus Dque Jean Marie
Delor Bernard Barthélemy	Marchandier Mme, épse. Fourton
Dupuy Henri	Ouellhé Jean
Delas Marie Anne, Vve Bordes	Ouellhé Mme, née Castet
Delevaux Marcel L Victor	Prevost François
Damy Jean Marie	Pernet Gabriel Alexandre
Deron H	Rémy Henri Victor
Delavigne Fleury Nicolas	Ribet Jules Alexandre
Delarue Mr	Rossi Joseph Marius
Delarue Mme, née Pollet	Sorbet
Ducos Jean Aventure	Sisco William F
Despaux Victor	Sarral Mme Vve
Falaret Bernard	Séron Vve
Frèche Ernest	Thiebaut Colin Jean
Gérard Joseph	Weil Paul David

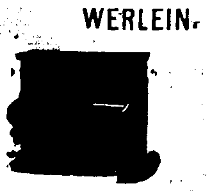
Le Consul Général chargé du Consulat,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
La Nlle-Orléans, le 1er mars 1884

P. WERLEIN,

135 RUE DU CANAL

PIANOS,

CHICKERING,
WEBER,
MATHUSHEK,
WERLEIN.



ORGUES.

La plus ancienne maison dans le Sud!

BASÉE SUR DES PRINCIPES HONNETES ET DE VENTES LOYALES.

TOUS LES PIANOS SONT GARANTIS.

AU PLUS BAS PRIX ET CONDITIONS AVANTAGEUSES.

Venez examiner mon immense assortiment de

200 Pianos et Orgues.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE en gros et en détail,

MUSIQUE EN FEUILLES—Le plus grand assortiment dans le Sud. 9mars—

Ké ki cé pa
Ousqué
L'Etoile Rouge
20 fév—1m

VACCINATION.
Madame A. Guilliot,
SAGE-FEMME,
103 rue Orléans, entre Remparts et Bourgogne,

PREVIENT les dames et le public en général qu'elle vaccine tous les mercredis, de midi à deux heures. 24fév—1mPP

Exposition Industrielle Universelle et Centenaire du Coton.

Nouvelle Orléans, 4 mars 1884.

DES SOUMISSIONS SERONT REÇUES JUSQU'AU 24 MARS 1884, au bureau du Directeur Général, pour les bills suivants de Caps et Washers pour l'Exposition Industrielle Universelle et le Centenaire du Coton:
2864 13° Cast Washers, 1¼" bore.
2268 Cast Washers, 1⅛" bore, 6" diameter, 2¼" thick.
568 Cast Cap Washers, 1¼" bore, eye as per drawing

Livraison devant se faire le 15 mai 1884.
Les prix devront être spécifiés sans frais à bord du bateau ou sur le chemin de fer à l'endroit de l'expédition ou en magasin, à la Nouvelle-Orléans.

E. A. BURKE.
6 mars—7f Directeur-Général.

Exposition Industrielle Universelle et Centenaire du Coton.

Nouvelle-Orléans, 4 mars 1884.

DES SOUMISSIONS seront reçues au bureau du Directeur-Général de l'Exposition Industrielle Universelle et Centenaire du Coton, jusqu'au 18 mars 1884, pour la fourniture comme suit de clous pour la bâtisse principale:
24 Kegs 40 penny nails.
70 Kegs 20 penny nails.
1752 Kegs 10 penny nails.
1125 Kegs 8 penny nails.
15 Kegs 10 penny finishing nails.
20 Kegs 8 penny finishing nails.
10 Kegs 6 penny finishing nails.

Livraison à faire en quantités égales à trois époques, le 25 mars, le 25 avril et le 25 mai 1884. Les prix devront être spécifiés, sans frais à bord du bateau ou sur le chemin de fer, à l'endroit de l'expédition, ou en magasin, à la Nouvelle-Orléans.

E. A. BURKE.
6 mars—7f Directeur-Général.

Exposition Industrielle Universelle et Centenaire du Coton.

Nouvelle-Orléans, 4 mars 1884.

DES SOUMISSIONS SERONT REÇUES JUSQU'AU 24 MARS 1884, au bureau du Directeur Général pour la fourniture suivante de Web Bolts en fer forgé, Plates, Straps, et Washers pour la bâtisse de l'Exposition Industrielle Universelle et le Centenaire du Coton:
372 1 1/4" x 12·9 Web Bolts.
744 1 1/4" x 10·9 Web Bolts.
744 1 1/4" x 9' Web Bolts.
196 1 3/8" x 16·2 Web Bolts.
392 1 3/8" x 9·6" Web Bolts.
892 1 3/8" x 11·7 Web Bolts.
392 1 3/8" x 13·9" Web Bolts.
18 1 3/8" x 19 Web Bolts.
1020 7/8" x 5' Arch Bolts.
3528 3/4 x 9 1/2 Bolts.
216 3/4 x 20" Bolts.

Each bolt to have square head and nut. Each bolt to have 2 1/2" of thread.

744 5/8"x2 1/4"x9" Plates; two 13-16" holes in each plate; seven inches between centres.

392 3/4"x2 3/4"x12" Plates; two 11-16" holes in each plate; nine inches between centres.

744 6"x2' 3" (inside measure). Straps, 3/4" round iron, threaded 2 1/2" each end.

393 8"x3' (inside measure) Straps, 1" round iron, 2 1/2" of thread on each end; square nut on each end.

36 10"x2'3" (inside measure) Straps, 1' round iron, threaded 2 1/2" each end, square nut each end.

36 10"x2'9" (inside measurement) Straps, 1" round iron, threaded 2 1/2" each end; square nut on each end.

26 5"x14"x5" Stirrup Straps, 1 1/2"x2" iron; eight 3/8" holes in each strap.
2050 Wrought Washers, 7/8" bore.
7490 Wrought Washers, 3/4" bore.

Tous les boulons (bolts) devant se mesurer d'au-dessous du côté de la tête à la pointe.

Tout le fer doit être soumis à l'épreuve et pouvoir soutenir 48,000 livres au pouce, de même qu'avoir une limite d'élasticité de 26,000 livres. Il doit pouvoir s'étendre de 18 pour cent en longueur de 8 pouces.

Livraison à faire le 15 MAI 1884.

Toutes les informations désirées seront données à qui en fera la demande à G. M. Torgerson, architecte, surintendant, 74 rue Baronne, Nouvelle Orléans.

Les prix devront être stipulés, sans frais à bord du bateau ou sur le chemin de fer, ou encore au magasin à la Nouvelle-Orléans.

E. A. BURKE.
6 mars—7f Directeur Général.

Exposition Industrielle Universelle et Centenaire du Coton.

Nouvelle-Orléans, 1884.

Corniches en fer galvanisé et "Window caps."

DES SOUMISSIONS SERONT REÇUES AU bureau du Directeur Général jusqu'au 10 avril, pour la fourniture de corniches de fer galvanisé et de window caps requis pour la construction de la principale bâtisse de l'Exposition Industrielle Universelle et du Centenaire du Coton.

Des plans et des informations seront donnés par G. M. Torgerson, architecte-surintendant, 74 rue Baronne, Nouvelle-Orléans.

La livraison doit se faire en moins de trente jours de la date du contrat.

E. A. BURKE.
mars—7f Directeur Général.

Propositions pour transport.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL,
Exposition Universelle industrielle et Centenaire du Coton.

Nouvelle-Orléans, 23 février 1884.

DES propositions seront reçues jusqu'à SAMEDI, 1er mars 1884, 3 heures p. m., pour le transport de 8,000 000 pieds de bois de construction du Nouveau Bassin au terrain de la bâtisse principale de l'Exposition Universelle au Upper City Park.

Le charroi doit commencer le 5 mars 1884, et la livraison du bois de charpente sera faite à raison de 2,500 000 pieds par mois. Les propositions devront être adressées au soussigné, et désignent le prix par 1000 pieds.

La description de ce bois peut être vue en s'adressant au Secrétaire de l'Exposition, 74 rue Baronne.

E. A. BURKE,
24fév—au26mars Directeur Général.

F. JAHNKE,
(Breveté pour la Louisiane)

PAVAGE EN PIERRE ARTIFICIELLE DE SCHILLINGER.

Importateur et marchand de Pierres plates allemandes et de North River pour pavage, curb stone, ciment de Portland, TUILES, COQUILLES ET SABLE.

Nos 208 et 210 rue Delord,
Entre Baronne et Carondelet.
23 jan—

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

97 RUE DECATUR,

mars—1an Nlle-Orléans.

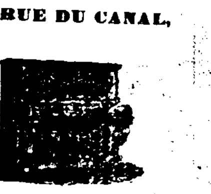
ACHETEZ

Vos Pianos, Orgues, Musique et Instruments

—CHEZ—

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,



PLEYEL Paris....
....STEINWAY....
....KNABE....
....SOHMER....
....FISCHER....
....BEHR

Les six meilleurs pianos connus dans le monde entier, et les seuls qui soutiennent l'humidité des climats. N'en achetez pas d'autres. Ils se vendent à bas prix comptant ou pour des paiements mensuels.

Pianos d'occasion à bon marché

de $50 à $75. $100. $150 et $200.

MUSIQUES françaises, allemande, américaine reçues journellement. N'achetez pas ailleurs avant de connaître mes prix et de voir mon immense stock.

L. GRUNEWALD,

127 rue du Canal et 16 et 22 Baronne
janv—

LEVE & ALDEN, Agents des Voyageurs,
19 rue Camp, NEW ORLEANS.

ON parle les langues française, allemande, espagnole, portugaise et italienne. Vente des billets des bateaux à vapeur et chemins de fer partant de New Orleans, Baltimore, New York, Boston et Québec, pour toutes les villes de l'Europe, et aussi de tous les ports de l'Europe pour l'intérieur des Etats-Unis. Ventes des billets aux voyageurs pour l'Ile de Cuba, le Mexique, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. Achetez vos billets ici, où vous recevrez toute information à désirer. 26fév—3m

GEORGES SOULIE,
SCULPTEUR-DECORATEUR,
Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O

OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc., soit en papier mâché (carton-pierre) plâtre.

Atelier, rue Colysée entre Valmont et Léontine Office, Exchange Alley, No 38, de 9 heures à 3 heures. 4mars—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCES
"HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857; réorganisée en avril 1882.

Bureau: 185 rue Gravier.

Capital....$250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON....Président
LOUIS BARNETT....Secrétaire
MAURICE STERN....Vice-Président
13 fév—1an 1-4p

LES DERNIERES ET PLUS grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son

17....RUE DE CHARTRES....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.
4juin—1an

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St-Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16 déc—1

Agence d'Emigration Française

LE SOUSSIGNE a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.
19 sept— v&s.

Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles; Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

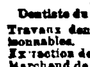
153 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
4—1 an

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine immédiatement après et faisant l'angle de la rue du Canal.



Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S,
DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,
0........RUE DU CANAL........150
près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix bas. 25 sept—

Avis au Public.

BUREAU DU CHEMIN DE FER
New Orleans City & Lake,
No 102 rue Canal (2ème étage).
Nlle-Orléans, 13 janvier 1884.

A partir DE CE JOUR les trains du lac pour le WEST END et retour, partiront de l'intersection des rues Canal et Carondelet.

J. A. WALKER,
13 jan— Président

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 13 MARS.—CLASSE No 62

Tirage de 4 heures P. M.

9	3	44	11	25	40	41	76	5	24	14	16

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et solennellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature
Ce 13 mars 1884—4 heures P. M
LOUIS H. PILI
J. A. A. BOUNG
Commissaires

Les plans de tous les billets ... peuvent être vus ...